

Pour WikiStrike

WikiStrike



# THE

History of Earth



La nébuleuse de la Carène



Volume I

Ouvrez votre Esprit

2

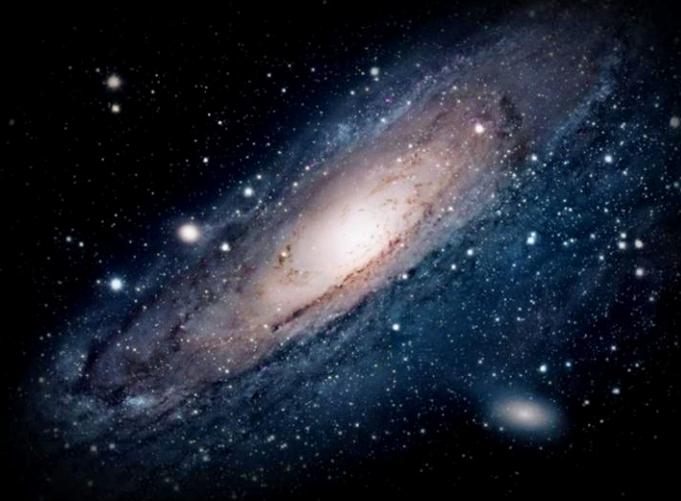
# Sommaire

- I. Préface
- II. La machine d'Anticythère
- III. Le Codex de Dresde
- IV. Le calendrier Aztèque
- V. Le mystère de Yonaguni
- VI. Puma Punku
- VII. Une structure étrange sur la lune
- VIII. Les piles de Bagdad
- IX. L'observation de Nuremberg
- X. Le sarcophage de Pacal
- XI. Les avions précolombiens
- XII. Les lignes de Nazca
- XIII. Les Annunaki (les tablettes sumériennes)
- XIV. Théorie de la corrélation d'Orion
- XV. Le Vaimaniko-Sastra
- XVI. Une porte étrange
- XVII. Le mystère du Sphinx et de l'Atlantide

# Préface

Le monde qui nous entoure est atteint par le scepticisme et le regard renfermé de la science qui veut toujours plus de preuves. Cette science explique les expériences que le monde peut reproduire indéfiniment jusqu'à ce qu'elles servent à la communauté ou soient couchées sur du papier et rangées alphabétiquement dans une bibliothèque.

La religion d'autre part apporte un regard historique, archéologique et ésotérique mais pas obligatoirement un regard scientifique sur des faits inexplicables ou des représentations anormales d'une culture ancienne que nous pourrions prétendre connaître.



Par ailleurs, il y a ceux qui regardent le monde avec les yeux et l'esprit ouvert pouvant accepter l'existence de faits inexplicables. De nombreuses théories souvent dénoncées comme farfelues par les scientifiques et les sceptiques nous montrent que l'histoire de notre monde n'est malheureusement pas connue du tous.

# La machine d'Anticythère

La machine d'Anticythère (appelée parfois « mécanisme d'Anticythère ») est une calculatrice mécanique antique permettant de calculer les positions astronomiques des planètes du système solaire, pour les grecs la terre était le centre de l'univers, le soleil ainsi que les autres astres sont donc représentés tournant autour de la terre. Les fragments de cette machine ont été découverts en 1900 dans une épave près des côtes de l'île grecque d'Anticythère, entre Cythère et la Crète.

Le mécanisme est fondé sur les cycles de progression de l'arithmétique babylonienne.

Elle est datée d'avant 87 av. J.-C. et c'est le plus vieux mécanisme à engrenages connu. Les fragments retrouvés sont conservés au Musée national archéologique d'Athènes.

D'après les recherches elle aurait été créée par Archimède, un mathématicien grec, qui donc, avait élaboré le premier mécanisme à engrenages.





# Le codex de Dresde

Le codex de Dresde (ou Codex Dresdensis) est un manuscrit maya de la région de Chichén Itzá (XIIe-XVe siècle). Il est composé de 39 feuillets de papier végétal « amate » plié en accordéon. Chaque feuillet a pour dimensions : 9 x 20,5 cm, longueur dépliée: 3,56m. Il est peint des deux côtés, sauf quatre feuilles qui sont demeurées vierges.

Il s'agit d'une prophétie qui aurait été faite par les prêtres Maya il y a environ 11 000 ou 12 000 ans. Un texte a été traduit à partir de ce Codex de Dresde. La prophétie en question annonce la fin de la conscience du " cinquième monde " et annonce la naissance du sixième. "

A l'époque du sixième soleil, dit la prophétie, tout ce qui a été caché réapparaîtra sur Terre. Tout ce qui est dissimulé sous la terre cherche de nouveau la lumière du Soleil. La vérité sera de nouveau la semence de la vie.

Les fils du sixième soleil seront ceux qui voyagent dans les étoiles " .

D'autre part, les prophéties aztèques annonçaient la venue d'un nouveau Soleil, un Soleil tigre qui allait naître très exactement le 11/07/1991 et inaugurer le commencement du sixième soleil. Cet événement correspondait à ce que nos astronomes modernes appellent une éclipse solaire. Selon les prêtres, bien connus pour leur connaissance en astronomie, ce moment exceptionnel annonçait 2 grands bouleversements dans la vie de l'humanité :

1- Une profonde modification de la Terre.

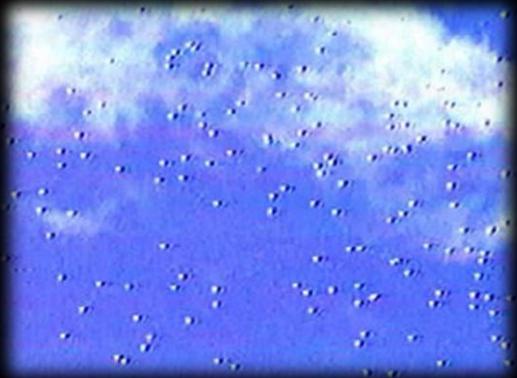
2- L'éveil de la conscience de l'humanité résultant d'une rencontre avec « les maîtres des étoiles ».

On comprend donc l'excitation de la population de Mexico qui, le jour de l'éclipse de 1991, était descendue dans les rues en attendant, pour certains, la venue de l'éclipse, et pour d'autres, celle des OVNIS. Les appareils photos et les caméscopes étaient prêts à fonctionner à la première alerte !

Le plus extraordinaire de cette histoire ou l'on voit une population entière attendre la venue d'ovnis, c'est que l'évènement eut bien lieu à la minute près. Des bandes vidéos montrent non seulement l'éclipse attendue à 13 h 29, mais également la présence de plusieurs ovnis, dont 2 seront filmés pendant près d'un quart d'heure. Le phénomène vu par des milliers de personnes ne fut pas seulement à Mexico, mais également à Puebla et Veracruz." A Atlixco, petite ville de 100 000 habitants, les médias locaux évaluèrent à 90 % le nombre de gens ayant vu ces ovnis.



Page du codex de Dresde



Vague d'OVNI 11/07/1991

# Le Calendrier Aztèque

## « La piedra del sol »

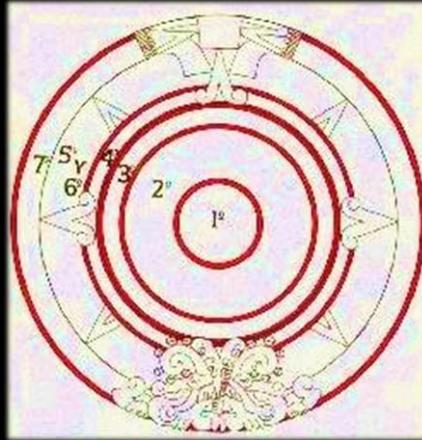
Cette pierre, fut découverte à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle pendant les travaux de construction de la cathédrale de Mexico au pied d'une des tours; elle se trouve à présent au Musée d'anthropologie de la ville. Cette pierre mesure environ 3,60 m de diamètre et pèse plus de 24 tonnes. Elle porte une date « 13-acatl » ce qui correspondrait à 1479.

Les sculptures de cette pierre font référence à la fois aux divinités aztèques et aux calendriers.



Découverte par hasard le « 17 décembre 1790 à Mexico », ce disque réalisé dans un bloc monolithique de lave basaltique d'olivine, d'un poids de 24 tonnes, de 3,6 m de diamètre et 1,22 m d'épaisseur, était probablement un « cuauhxicalli » (réceptacle et autel de sacrifice) ou un « temalácatl » (autel de sacrifice gladiatorial). Il a été sculpté sous le règne d'Axayácatl pour commémorer la fête du feu nouveau de 1479.

La « piedra del sol » est composée de 8 cercles concentriques (le huitième étant sur le rebord du cercle, non visible de face) et contient de nombreuses références à la cosmogonie aztèque (dont les calendriers) :



- Le premier cercle contient la tête centrale (combinant les attributs de Tonatiuh (dieu du Soleil) et de Tlaltecuhli (dieu de la Terre)).

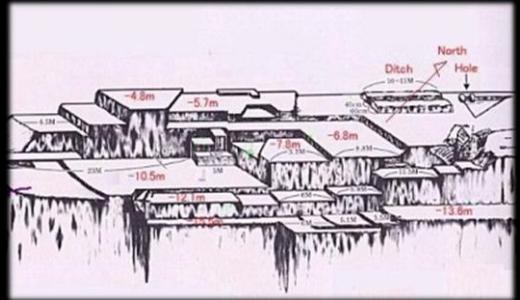
- Le deuxième cercle laisse apparaître les symboles des dieux « Ehecatl, Tezcatlipoca, Tlaloc et Chalchiuhtlicue » évoquant la légende des soleils en rappelant la façon dont ces « 4 soleils » (mondes) précédents ont été détruits (par des Jaguars, le vent, le feu et l'eau). Cet ensemble de glyphes forme l'expression « Nahuī Ollīn Tonatiuh » (« la cinquième ère ») évoquant le monde actuel des Hommes.

- Le troisième cercle représente les 20 glyphes des jours du mois.
- Le quatrième cercle représente les 260 jours de l'année sacrée (52 cases de 5 points).
- Les cinquième et sixième cercles sont ornementaux.
- Le septième cercle est composé de 2 serpents, représentant chacun 52 ans.
- Le symbole entre les 2 queues des serpents (tout au-dessus de la pierre) est la date de la fête du Feu nouveau que commémore la pierre : « année 13-roseau » (1479).



# Le mystère de Yonaguni

« Yonaguni ou Dunan » est une petite île de 28 km<sup>2</sup>, située à 125 km de « Taïwan » et 127 km « d'Ishigaki », au sud-ouest du Japon. La population ne dépasse pas 2000 habitants. Ce lieu attire chaque année des dizaines de plongeurs et archéologues amateurs voulant admirer cette merveille architecturale engloutie.



On estime que la terre a 4.6 milliards d'années tandis que nos ancêtres, eux, seraient apparus il y a 1.8 millions d'années, avant l'Age Glaciaire. D'après l'étude des fossiles et des trouvailles archéologiques on en déduit que les activités sociales ainsi que la culture n'ont pas émergé avant l'Holocène, il y a près de 12.000 ans, durant la fin du dernier âge glaciaire.

Donc, durant les 7000 années suivantes, ces cultures n'auraient apparemment pas évolué davantage et seraient demeurées à l'Age de Pierre. En effet, les traces d'écrits et les symboles sont apparus pour la première fois il y a près de 5000 ans. On se réfère à l'ère précédant cette époque comme à la période préhistorique. Pourtant, au grand étonnement des scientifiques, de plus en plus de reliques préhistoriques découvertes au fond des océans, dont à Yonaguni, remettent en cause ce point de vue.

Lors d'un repérage en 1985 par un tour opérateur en plongée sous-marine, Kihachiro Aratake découvrit dans les eaux claires de « Arakawa Point », à la pointe sud de l'île Yonaguni dans les îles Ryukyu, ce que personne n'a vu depuis des milliers d'années.

En effet, au lieu de rencontrer les habituels coraux, requins marteaux et grottes, il se retrouve en face d'une énorme structure mégalithique qui semble avoir été conçue des mains de l'homme et pourvue d'immenses terrasses interrompues par de très grandes marches angulaires et de très grandes parois lisses. La structure mesure plus de 100 mètres de long et 25 mètres de haut. Il faudra plus ou moins dix ans pour que les médias relatent la découverte.



*Représentation en modèle réduit*

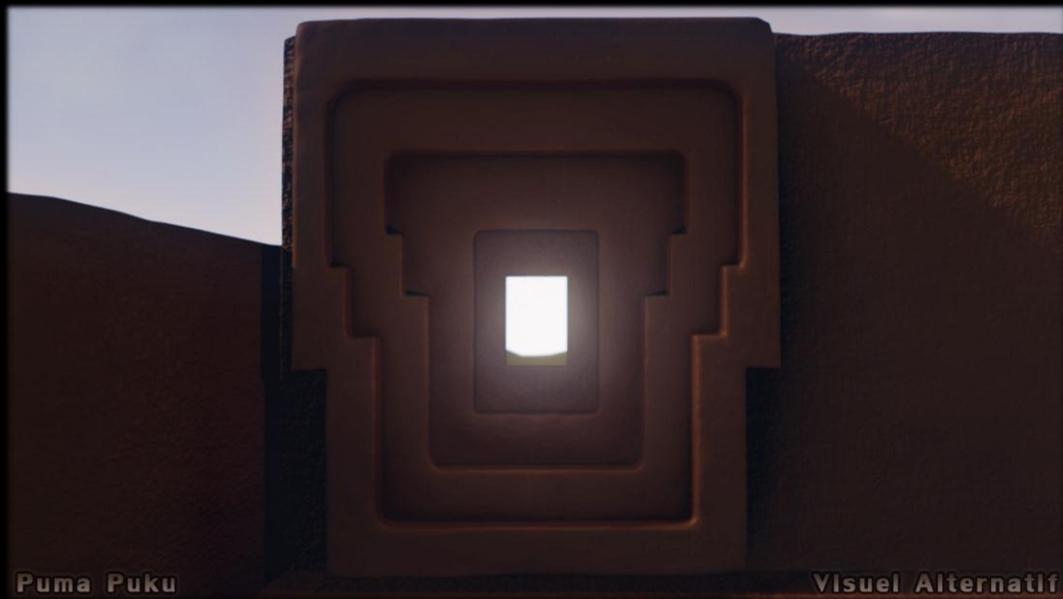
# Puma Punku



« Puma-Punku » est un rassemblement de complexe de grands temples qui, ensemble, font partie de Tiwanaku en Bolivie, cette culture date entre 1500 et 1400 avant JC.

En Aymara, son nom signifie, « La porte du Cougar ». Les processus et les technologies impliqués dans la création de ces temples ne sont pas encore pleinement compris par les savants modernes. Nos idées actuelles sur la culture Tiwanaku sont qu'ils n'avaient pas de système d'écriture et qu'ils ne connaissaient pas le système d'une roue. Les réalisations architecturales de Puma-Punku sont frappantes à la lumière du niveau présumé des capacités technologiques disponibles lors de sa construction. En raison des proportions monumentales des pierres, la méthode par laquelle elles ont été transportées à « Puma-Punku » est un sujet d'intérêt depuis la découverte du temple.

Comment ces pierres monstrueuses ont-elles été déplacées en plein désert et quel étaient leur but d'être taillés aussi complexement ?



Puma Puku

Visuel Alternatif



# Une structure étrange sur la Lune

D'après des photographies de la NASA prises sous des angles différents afin de donner du relief, on peut trouver celles-ci qui semblent montrer un vaisseau (ou sous-marin par la forme) dans un des cratères lunaires. Cependant les images sont accompagnées de l'histoire rapportée par un homme (William Rutledge) qui aurait travaillé sur plusieurs missions Apollo et qui devait enquêter sur un très gros objet se trouvant sur la face cachée de la lune et qui avait été photographié lors de la mission Apollo 15. Cet objet est immense. Il prétend qu'avec un autre astronaute (russe), ils ont détaché un module lunaire et ont récupéré des artefacts, ainsi que les 2 corps des pilotes présumés bien conservés, étant des femmes. Ils seraient ainsi allés dans le vaisseau qui semblait assez ancien (1,5 milliard d'années). Il y avait de nombreuses traces biologiques, de végétation, une roche qui laisse échapper des gouttes jaunâtres qui aurait des propriétés médicales. Également des restes de corps d'entités extrasolaires de petite taille (10 cm) et qui vivaient dans des tubes de verre courant le long du vaisseau. Des pièces de métal comportant des inscriptions. Les humanoïdes féminins de 1,65 m, avec chevelure et six doigts aux mains. La peau était protégée par une couche transparente mince. Ils ont trouvé un autre corps, détruit, la peau était gris-bleue, il y avait quelque chose d'étrange au-dessus des yeux et le front et portait une sangle autour du front avec des inscriptions, le poste de pilotage était rempli de calligraphie en forme de tube hexagonaux.





Latitude : 18°44'14.05"S

Longitude : 117°43'53.22"E



# Les piles de Bagdad

En 1938, un archéologue autrichien, le Dr Wilhelm König, s'est penché sur un "objet cultuel" reposant au fond des caves du musée de Bagdad. Il s'agit d'un petit vase en terre cuite de 15 centimètres de hauteur sur environ 7,5 centimètres de diamètre.

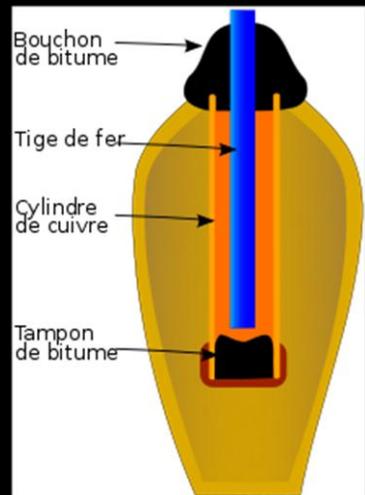
Émergeant du bouchon en bitume, une tige en fer est insérée à l'intérieur d'un cylindre en cuivre et isolée de celui-ci à sa base par un tampon en bitume ; le cylindre de cuivre étant soudé avec son capuchon par un alliage plomb/étain.

Plusieurs de ces piles ont été trouvées dans les ruines de Khujut Rabu, ville Parthe, aux alentours de Bagdad. Les Parthes, farouches guerriers, ont dominé la région entre 250 avant J.C. et 230 après J.C.

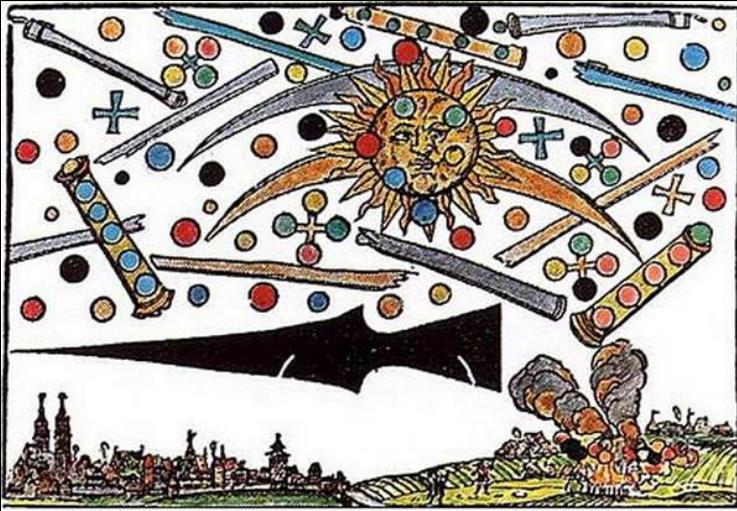
Dix autres piles furent découvertes plus tard à « Ctésiphon ».

Le cuivre porte une patine bleue caractéristique de la galvanoplastie à l'argent. On pense donc qu'elles sont beaucoup plus anciennes car on a retrouvé également des vases en cuivre plaqués argent dans un site Sumérien vieux d'au moins 2500 ans av. J.C.

Différents spécialistes ont reproduit la pile en utilisant du jus de raisin comme électrolyte et ont effectivement obtenu un courant électrique, suivant les expérimentateurs, entre 0,5 et 1,5volts.



# L'observation de Nuremberg



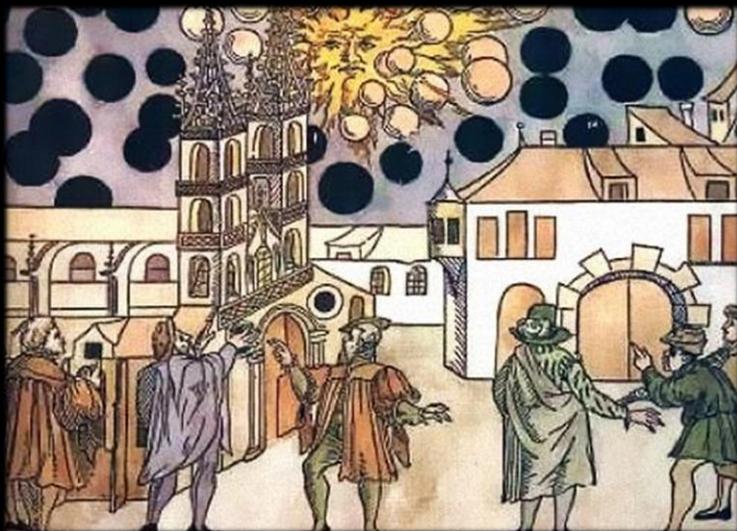
L'événement dura 1 h et connaît un tel retentissement qu'un artiste, Hans Glaser, en exécute une gravure de cet événement, le 14 avril 1561. On décrit 2 immenses cylindres noirs lançant de nombreuses sphères bleues, noires et rouge sang, des croix rouge sang et des disques. Ils semblent se livrer une bataille dans le ciel. A en juger par la gravure de Glaser, certaines de ces sphères se seraient écrasées au sol, à l'extérieur de la ville.

Le Rapport Condon rapporte un texte similaire, extrait d'un texte médiéval trouvé dans les « Annals of Nuremberg » par C. R. Jung :

A Nuremberg, le 14 avril 1561, de nombreux hommes et femmes virent des boules rouge-sang, bleuâtres ou noires et des disques circulaires en grand nombre au voisinage du Soleil levant. Le spectacle dura 1 h et sembla tomber au sol comme s'il était tout en feu et que tout fut consumé en une grande brume.

Le 7 août 1566 à l'aube, les habitants de Bâle auraient vu des sphères noires se battre dans le ciel de la ville. Le spectacle aurait duré plusieurs heures et aurait été décrit dans la gazette de la ville par un étudiant appelé « Samuel Coccius » :

*« À l'heure du lever du soleil, on vit des boules noires en grand nombre qui se déplaçaient rapidement dans l'air vers le soleil, puis faisaient demi-tour, s'entrechoquant les unes avec les autres comme si elles menaient une bataille, un grand nombre d'entre elles devinrent rouges et ignées, puis se consumèrent et s'éteignirent. »*



L'observation de Bâle est souvent associée au phénomène similaire qui a eu lieu dans le ciel de Nuremberg cinq ans plus tôt, le 14 avril 1561. Les deux événements ont en effet eu lieu en Europe à la même époque, ont commencé à l'aube et évoquaient un combat entre des objets volants. Dans les deux cas, des doutes existent quant à l'authenticité de la description faite à l'époque, qui aurait été publiée dans « la gazette de la ville » à une époque où les journaux n'existaient pas encore.

# Le sarcophage de Pacal (Palenque)

« Pacal le Grand » a régné sur la ville maya de Palenque pendant le VII<sup>e</sup> siècle, dans ce qui est maintenant le sud du Mexique. À sa mort, il a été enterré dans une pyramide appelée le Temple des Inscriptions. Le couvercle finement sculpté de son sarcophage est devenu un ouvrage classique de l'art maya et une pièce souvent citée de preuves pour les théoriciens qui pensent que nous avons été visités par des anciens astronautes, dit extra-terrestres. À leur avis, « Pacal » est gravé dans un vaisseau spatial pendant le décollage, avec sa main sur un panneau de contrôle, son pied sur une pédale et un tube d'oxygène dans la bouche (Représentation ci-contre). Le plus impressionnant c'est que tout cela y est représenté.





# Les avions précolombiens

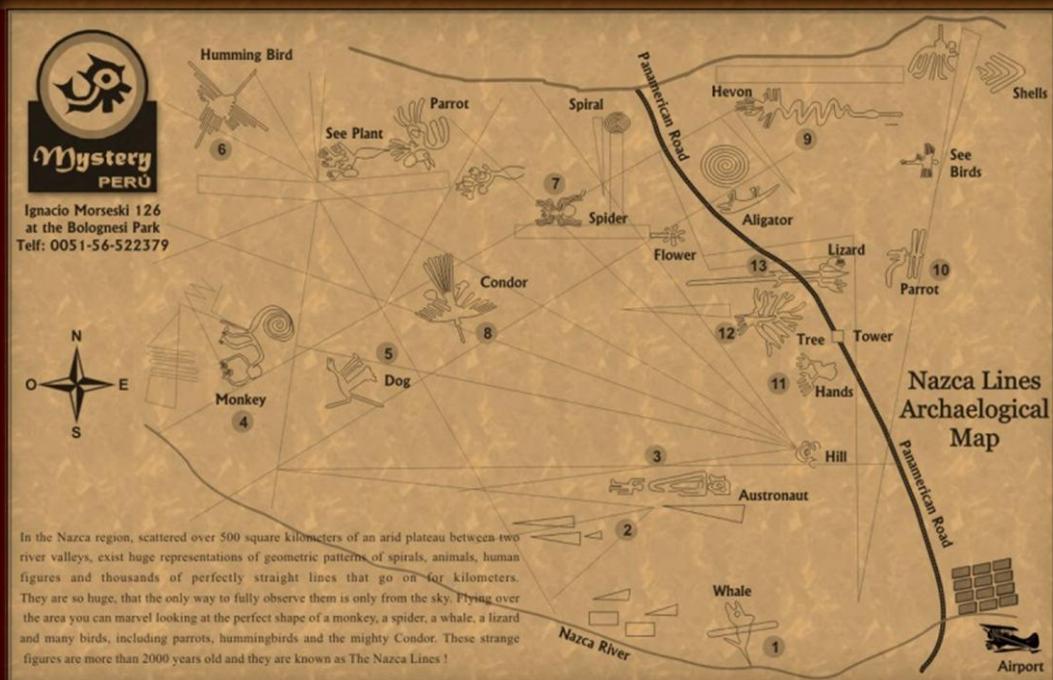


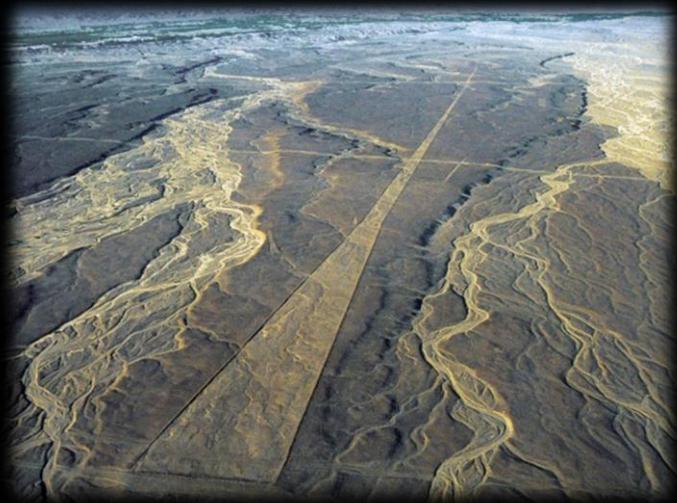
Les archéologues ont trouvé des sculptures pré-incas sophistiquées faites de formes très similaires à celle des avions, jets, hélicoptères et navettes spatiales de nos jours. Ces figurines faites d'or sont d'environ 5,08 centimètres de longueur et elles sont estimées entre 500 et 800 avant notre ère. Une remarque intéressante sur les ailes des avions, de petits dessins ornementaux figurant sur eux sous la forme de spirales. Pour les anciens Indiens d'Amérique du Sud ces spirales représentaient l'ascendant et le descendant. Ces sculptures peuvent donc être une preuve de beaucoup de choses. Certains disent que ce sont des oiseaux, d'autres disent que c'est une avancée technologique Inca, preuve de leurs intelligence, et d'autres pensent que ce sont les technologies d'anciens extra-terrestres descendus sur Terre. En 1997, les chercheurs ont construit des modèles réduits à l'échelle de ces artefacts pour tester leurs capacités aérodynamiques. La seule addition était un petit moteur et une hélice. Les versions réduites de l'avion ont volés remarquablement bien. Ces avions peuvent effectuer des boucles, des rouleaux, virages, ainsi que le décollage et l'atterrissage sous une télécommande radio.

Apparemment les frères « Orville et Wilbur Wright » ne sont donc pas les pionniers de l'aérodynamisme.

# Les lignes de Nazca

Découvertes en 1939 par « Paul Kosok », lors d'un survol de la pampa autour de Nazca, elles représentent encore aujourd'hui une des plus mystérieuses énigmes de la planète. Ces lignes sont d'une profondeur de 10 à 30 centimètres et s'étendent parfois sur plus de 300 mètres, ces lignes représente diverses forme géométriques, anthropomorphique ou zoomorphique.





S'il paraît assez simple aujourd'hui de reproduire ces lignes avec les moyens de l'époque mais la véritable question est "A quoi pouvaient bien servir des dessins pouvant être vus uniquement du ciel ?"

- 1- Hypothèse astronomique : Selon « Maria Reiche », les lignes auraient pu être une sorte de calendrier ou de représentation astronomique. En effet, lors du solstice d'été, les rayons du soleil couchant sont alignés sur certaines figures... Cependant, il semble que le site-même de Nazca soit très peu propice à l'observation des étoiles : "Les lignes ne peuvent s'expliquer par une fonction astronomique, pas plus qu'elles ne jouent de rôle dans l'établissement d'un calendrier. D'ailleurs, du point de vue astronomique, la visibilité qu'offre le site de Nazca, n'est pas bonne" (rapport suite à l'étude de Cérald Hawkins, 1967).
- 2- Hypothèse industrielle : Autre hypothèse, celle du site de production de tissu. En effet, on a retrouvé à Nazca des pièces d'étoffe de plus de 20 m de long pour 6 m de large. "La réalisation de grandes pièces de tissu par la méthode proposée par Stierlin nécessitait de disposer de surfaces de travail importantes. En effet, un simple calcul montre que le tissage d'une pièce de 10 mètres de long requiert une aire de travail de 320 mètres de long. Pour le tissage des plus grands linceuls funéraires, une aire de travail de près de 1000 mètres de long était indispensable, la longueur de ces linceuls avoisinant les 30 mètres." A noter : les indiens de Nazca n'utilisaient pas la roue.
- 3- Hypothèse contraceptive : « William H. Isbell » pense que le roi engagea ses sujets dans ces grands travaux afin de les occuper, et surtout, afin que pendant ce temps ils ne fassent pas d'enfants.
- 4- Hypothèse Olympique : « Von Breunig » propose comme explication des grandes aires et lignes de Nazca, l'hypothèse d'un lieu de course, genre "Jeux Olympiques précolombiens"
- 5- Hypothèse "souvenir du Déluge" de « Robert Bast » propose d'envisager les lignes et dessins de Nazca comme un livre narrant le Déluge.

6- Hypothèse Extraterrestre : « Erich von Däniken » pense quant à lui que ce sont les vestiges de certaines pistes d'atterrissage de vaisseaux extra-terrestres. Ceux-ci ont déblayé certaines zones de la pampa lors des atterrissages. Lorsqu'ils sont repartis, ils ont laissé une grande confusion. Les indigènes auraient alors tenté de rappeler les Dieux, en reproduisant les signes laissés derrière eux.



# La religion sumérienne, les Annunaki

D'après les tablettes sumériennes.

Il y a fort longtemps, (peu après la formation du système solaire voici 4.6 milliards d'années), la terre, alors deux fois plus grosse qu'aujourd'hui et recouverte d'eau, s'appelait « Tiamat » et orbitait entre Mars et Jupiter. « Tiamat » possédait alors une grosse lune (du nom de « Kingu » qui n'est évidemment pas celle d'aujourd'hui) qui sera plus tard destiné à devenir une planète, dont nous n'avons malheureusement pas d'autre précision (cette mystérieuse planète, autrefois « Kingu », serait probablement Mercure dont les anomalies pourraient ainsi être justifiées).

Une dixième planète (ou douzième corps céleste pour les anciens qui incluaient la Lune et le Soleil) plus grosse que « Tiamat », nommée « Nibiru » (ou Nibirou) par les sumériens et plus tard Marduk (ou Mardouk) par les babyloniens (du nom de leur dieu principal depuis Hammourabi), ils décrivaient également une très large orbite elliptique (d'une période de révolution égale à 3600 ans) entre Mars et Jupiter. « Nibiru » (Marduk) tournait dans le sens inverse des autres planètes et son orbite n'était pas forcément dans le plan de l'écliptique (le plan orbital des autres planètes), ce qui signifierait qu'elle n'appartenait pas au système solaire à son origine.

« L'Enuma Elish » (texte sacré babylonien) précise que « Nibiru » (Marduk) était une planète "nomade" propulsée dans le système solaire (et capturée) suite à un événement cosmique de nature inconnue. Sa trajectoire, via Neptune et Uranus, aurait suivi un mouvement effectué dans le sens des aiguilles d'une montre à l'inverse du sens de rotation des autres planètes tournant autour du soleil. Les effets gravitationnels combinés de ces autres planètes auraient alors dévié Marduk vers le centre du système solaire, en pleine formation (Les tablettes sumériennes n'y font pas allusion mais toutes n'ont sûrement pas été découvertes un grand nombre et surtout de meilleure qualité).

La vie semble s'être épanouie sur Marduk, probablement après sa capture par le système solaire, aboutissant à une civilisation extraterrestre (les « Annunaki » pour les Sumériens, les « Néfillims » pour les Babyloniens et plus tard les Hébreux) ayant acquis une certaine maîtrise du voyage interplanétaire avant la catastrophe.

En effet, « Nibiru » s'approcha si près de ce qui était alors notre orbite, qu'une de ses lunes entra en collision avec « Tiamat » (les textes sumériens moins précis laissent plutôt supposer que le choc concerne les deux planètes elles-mêmes) la coupant en deux.

La partie supérieure intacte de « Tiamat » ainsi que sa lune principale furent déplacées sur une nouvelle orbite entre Mars et Vénus pour devenir après un nouvel équilibre (et reconstruction géologique) notre Terre telle qu'elle est aujourd'hui. L'autre partie de « Tiamat » (celle ayant subi le choc) aurait été réduite en mille morceaux pour devenir, selon les Sumériens, le « bracelet martelé » que nous appelons la ceinture d'astéroïdes entre Mars et Jupiter.



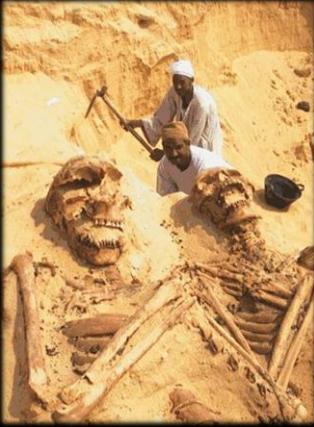
A ce propos, on a repéré des trouées importantes à l'intérieur de la ceinture d'astéroïdes (diamètre de l'ordre du million de km) que l'on explique par des phénomènes de résonance avec Jupiter. Mais que l'on pourrait également justifier par l'orbite d'un important corps planétaire qui l'aurait traversée.

Les temples consacrés aux dieux sumériens ne sont pas décrits comme des lieux de culte mais des résidences temporaires où les « Annunaki » venaient séjourner. Les sumériens venaient leur demander conseil, voire même un jugement en cas de litige entre cités ou personnes. Ce sont eux encore qui nommaient les chefs ayant un pouvoir législatif et exécutif en leur nom. Les tablettes Mésopotamiennes indiquent que "ÉA", Prince de la terre, créateur de l'homme sapiens, se rebella, n'acceptant pas les cruautés que ses congénères infligeaient aux hommes, et fonda la "Confrérie du Serpent". Les « Annunaki » participaient à l'enrichissement culturel par l'apport de techniques essentiellement agraires (semences, irrigations, aménagements du sol,...), de connaissances astronomiques (position de la ceinture d'astéroïdes qui n'est pas visible,...) ou de nouveaux termes destinés à décrire des objets, des lieux et parfois des concepts.

Il existe un lien fort entre l'existence d'une mythologie et la mise en œuvre d'un système philosophique pour toutes les anciennes civilisations connues. Hors les Sumériens ne possèdent aucun système philosophique. Ils procèdent donc au cas par cas sans proposer de généralisations. Par conséquent l'intervention des « Annunaki » dans la société sumérienne ne peut pas se justifier que par de la poésie.



*Fresques sur les murs du Temple de Ninurta dans la cité de Kalhu.*



Les archives sumériennes précisent que les « Annunaki » étaient très grands : les femmes avaient une taille de 3 à 3.50 m et les hommes de 4 à 5m. Leur durée de vie était d'environ 360 000 années terrestres (soit environ cent années de « Nibiru/Marduk », ce qui est cohérent avec notre longévité), puis ils mourraient comme tout le monde. Toujours selon ces archives, il y a environ 450 000 ans, les « Annunaki / Néfillims » durent impérativement solutionner un problème atmosphérique en liaison avec leur hiver très long (aphélie : point de l'orbite d'un corps tournant autour du Soleil où la distance de ce corps au Soleil est maximale).

Leurs scientifiques ont alors imaginé de répandre de la poussière d'or dans la partie supérieure de leur atmosphère afin de profiter de son fort pouvoir émissif permettant ainsi de maintenir une température suffisante à leurs besoins. Il est intéressant de noter que nos spécialistes préconisent une solution analogue pour lutter contre les trous de la couche d'ozone en y répandant des particules de poussière destinées à filtrer les rayons nocifs du Soleil. Les gisements d'or sur « Nibiru » (Marduk) étant insuffisants, la Terre fut exploitée à son tour (il est possible que Mars ait donc été antérieurement exploité). Les tablettes décrivent les « Annunaki » voyageant dans des vaisseaux spatiaux laissant sortir des flammes à l'arrière des fusées de type rocket.

Cette technologie nécessitait que « Nibiru » soit suffisamment proche de la Terre pour faire le voyage entre les 2 planètes. Ils atterrirent et s'établirent dans une région correspondant à l'Iraq actuel en constituant ainsi les premières colonies (constructions des premières villes extraterrestres). Pour trouver de l'or, ils se rendirent dans une vallée située au Sud-Est de l'Afrique (en face de l'île de Madagascar). , des ouvriers « Annunaki » (les dieux inférieurs comme les désignaient les Sumériens) creusèrent et exploitèrent les premières mines d'or. Des navettes furent mises en œuvre pour transférer l'or depuis l'Afrique du Sud vers « Nibiru ». 100 000 à 150 000 ans plus tard (ici les textes sont imprécis), ces ouvriers « Annunaki » ne tolérant plus leurs conditions de travail se rebellèrent contre leur hiérarchie militaire. La solution adoptée fut la fabrication d'ouvriers hybrides par ingénierie génétique à partir du sang « Annunaki » (ADN) et celui de primates locaux (trop malhabiles à l'état naturel) et qu'ils se substituent aux dieux inférieurs dans le travail minier. Les premières expériences génétiques se firent dans des récipients en argile. Cette nouvelle espèce de primates devint l'Homo sapiens-sapiens : nous aurions ainsi été conçus (créés) par des dieux dans le seul but de servir d'esclaves destinés à creuser la terre et extraire son or. Notre fonction de mineur s'étendit plus tard à d'autres tâches domestiques.





*Ziggourat d'Ur*

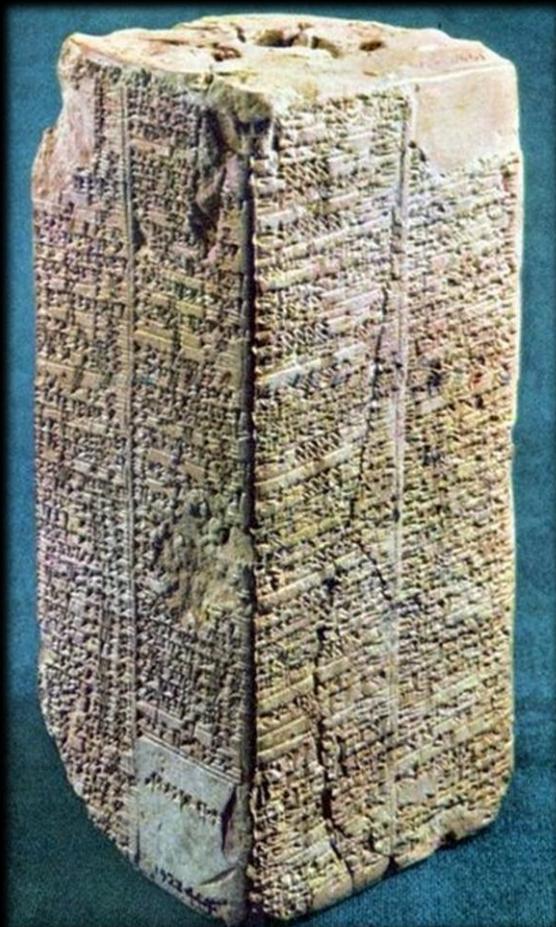
100 000 à 150 000 ans plus tard, les ouvriers « Annunaki » ne tolérant plus leurs conditions de travail se rebellèrent contre leur hiérarchie militaire. La solution adoptée fut la fabrication d'ouvriers hybrides par ingénierie génétique à partir du sang « Annunaki » (ADN) et celui de primates locaux (trop malhabiles à l'état naturel) et qu'ils se substituent aux dieux inférieurs dans le travail minier. Les premières expériences génétiques se firent dans des récipients en argile. Cette nouvelle espèce de primates devint l'Homo sapiens-sapiens : nous aurions été conçu par des dieux dans le seul but de servir d'esclaves destinés à creuser la terre et extraire l'or. Notre fonction de mineur s'étendit plus tard à d'autres tâches domestiques.

## EA prince de la Terre

Il aurait été le fils d'un roi de ces extraterrestres qui dit-on, régnaient sur une autre planète appartenant au vaste royaume de cette race extraterrestre. Le prince EA était connu sous le titre ENKI prince de la Terre. EA prit parti pour le nouveau genre humain au conseil des extra-terrestres. Il s'éleva contre beaucoup de cruautés que d'autres extra-terrestres, et parmi eux son frère Enlil, infligèrent aux hommes. Il ressort des tablettes sumériennes, qu'il ne voulait pas faire de l'homme un esclave mais qu'il fut mis en minorité par les autres. Les hommes qui n'étaient pour eux rien d'autre que des bêtes de somme furent traités cruellement par leurs maîtres. On parle dans les tablettes de famines, maladies et guerres biologiques. Mais comme ce génocide ne faisait pas assez régresser la population humaine, les extra-terrestres décidèrent d'exterminer les hommes en provoquant un grand déluge. Beaucoup d'archéologues confirment aujourd'hui qu'il y a eu au Proche-Orient un déluge qui remonte à des millénaires qu'on retrouve non seulement dans les tablettes sumériennes mais aussi dans l'épopée de Gilgamesh et dans l'ancien testament. D'après les textes sumériens, EA raconta à un mésopotamien du nom d'Utnapischtim le plan des autres « extra-terrestres » et il lui apprit à construire un bateau pour qu'il prenne la mer avec sa famille, quelques artisans, un peu d'or du bétail et des animaux sauvages. L'histoire de Noé vient, comme beaucoup d'autres histoires de l'Ancien Testament, des écrits plus anciens de la Mésopotamie.

Les Hébreux ne changèrent que les noms et instituèrent un seul dieu dans la religion juive alors qu'il y avait de nombreux dieux dans les écrits originels. En traduisant les textes nous pouvons conclure à une genèse sur l'homo sapiens qui est en contradiction complète avec les conceptions des grandes religions du monde. Elle est pourtant, scientifiquement la plus compréhensible et la plus logique, de plus, elle est en parallèle avec celle des Tibétains, des aborigènes d'Australie, des indiens d'Amérique du nord, des mayas.



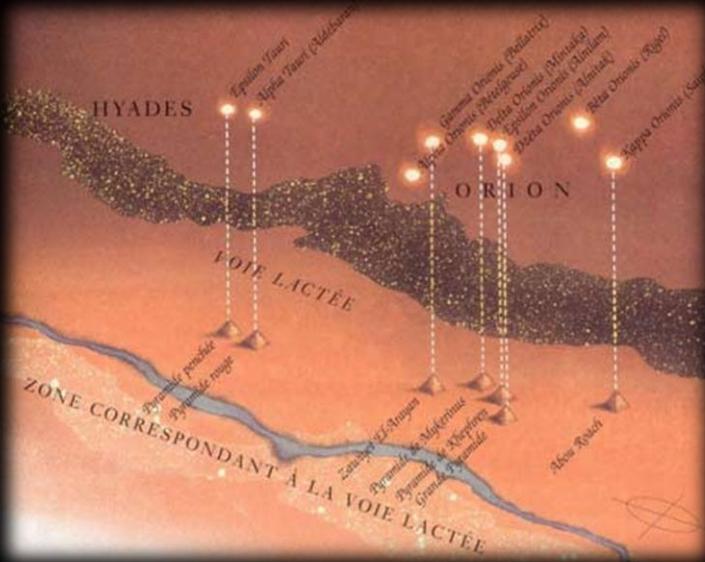


## Liste Royale Sumérienne

Les listes royales sumériennes peuvent être utilisées comme point de départ pour l'étude des lignées royales d'Ur. Une liste royale sumérienne de base a été reconstruite à partir de 15 vieilles copies babyloniennes, bien qu'elles diffèrent sur plusieurs points: expressions différentes, longueur des règnes, certaines dynasties sont citées dans un ordre différent,... Sur la base de ces listes et des découvertes archéologiques corroborant les dynasties royales sumériennes, un schéma récapitulatif représente ci-dessous les trois dynasties d'Ur et donne pour chaque roi la durée du règne. La toute première dynastie d'Ur a été créée vers 2560 ans av.

# Théorie de la corrélation d'Orion

La corrélation d'Orion est une théorie proposée par certains égyptologues (comme Selim Hassan) ou archéo-astronomes (comme « Robert Bauval »), selon laquelle il existerait une corrélation entre la position des pyramides d'Égypte et la position des étoiles, notamment entre les trois pyramides de la nécropole de Gizeh (pyramide de Khéops, pyramide de « Khéphren », pyramide de Mykérinos) et les trois étoiles centrales de la constellation d'Orion ( $\delta$  Orionis,  $\epsilon$  Orionis et  $\zeta$  Orionis) – constitutives de l'astérisme appelé Baudrier d'Orion.



D'après cette théorie, les trois grandes pyramides du plateau de Gizeh seraient la représentation du Baudrier d'Orion, à savoir « Mintaka ( $\delta$  Orionis), Alnilam ( $\epsilon$  Orionis) et Alnitak ( $\zeta$  Orionis) ». Le Nil matérialiserait la Voie lactée et d'autres pyramides faisant partie de ce système. D'un point de vue égyptologique, cette théorie cherche une légitimité dans le fait que ces étoiles étaient associées à Osiris, dieu de la Mort et de l'outre-monde pour les Égyptiens de l'Antiquité. Elle trouve toutefois peu d'écho dans la communauté scientifique, qui lui trouve de nombreuses failles : La position et la taille des pyramides (censées être proportionnelles à la taille des étoiles) sont trop approximatives ; il faudrait remonter aux environs des années - 10500 pour que la corrélation soit vraiment correcte, date correspondant au moment où Orion est au plus bas vis-à-vis du cycle processionnel; La taille et la position du centre des pyramides ont évolué au cours de leurs élaborations : la configuration actuelle ne représente donc pas celle voulue initialement par les architectes.

La théorie de « Robert Bauval » en 1994, il réalise que les trois étoiles centrales de la constellation d'Orion sont positionnées comme les trois pyramides de Gizeh, à un tout petit décalage près. Par ailleurs, il montre que le Nil est le reflet de la Voie lactée, comme si les bâtisseurs avaient voulu représenter au sol une sorte de carte du ciel. Avec l'aide d'un logiciel astronomique (Skyglob), il reconstitue le ciel tel qu'il était à l'époque de Khéops, et réalise alors que le conduit sud de la chambre du roi, de pente  $45^\circ$ , pointe sur le Baudrier, au moment où Orion est au plus haut sur le méridien, tandis que le conduit nord pointe lui vers l'étoile polaire de l'époque ( $\alpha$  Draconis), et le conduit sud de la chambre de la reine ( $39^\circ$  environ) pointe sur l'étoile Sirius ( $\alpha$  Canis Majoris). Grâce à des ordinateurs plus modernes, il affine en cela des données déjà avancées par « Virginia Trimble » et « Mary Bruck » de l'université d'Édimbourg, en 1964.

Tout aussi étonnant, en remontant encore dans le temps, il retrouve la position exacte qu'ont les pyramides avec le Nil, et les étoiles du Baudrier d'Orion avec la Voie Lactée, 10 500 ans av. J.-C. Cette date correspond au moment où Orion était au plus bas dans son cycle processionnel. « Robert Bauval » cherche par ailleurs à montrer que deux autres pyramides pourraient correspondre à deux étoiles d'Orion, mais la précision de la corrélation est nettement moins importante que pour le Baudrier d'Orion. La théorie de « Georges Vermard ». Pour lui, le croisement des quatre étoiles du quadrilatère (les quatre étoiles autour du Baudrier d'Orion :  $\alpha$ Orionis) forme un angle de  $51^{\circ}51'$ , celui de la pyramide de Khéops. L'auteur avance d'autres coïncidences pour étayer cette correspondance entre la géométrie de la constellation et celle de la Grande Pyramide.

Sa théorie présente la pyramide comme un « ordinateur minéral ». En superposant le dessin de la grande pyramide à celui de la constellation d'Orion (et Sirius), il élabore un schéma de base, qui, mis à l'échelle de la pyramide, permettrait de décoder de nombreuses données universelles: distances terre-soleil; diamètres du soleil, de la terre, de la Lune, etc... Il va ainsi plus loin que ce que « Robert Bauval » et d'autres (« Virginia Trimble », par exemple) ont déjà avancé sur le lien Orion-Gizeh.

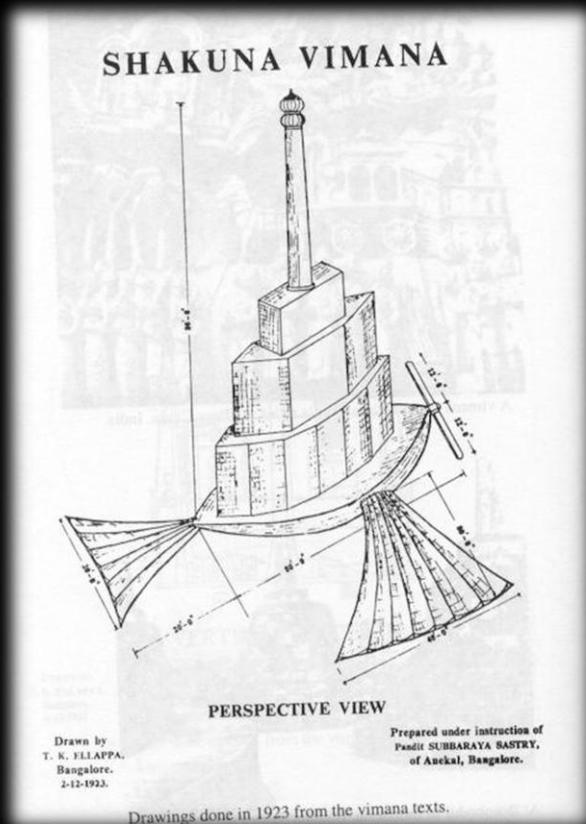
Les coïncidences géométriques et numériques y sont nombreuses. C'est la raison pour laquelle j'affirme que la pyramide a été construite en fonction d'Orion (associée à Osiris) et de Sirius (dédiée à Isis).



Superposition d'une photographie satellite du plateau de Gizeh avec la ceinture de la constellation d'Orion.

# Le Vaimanika-sastra

Le Vaimanika-sastra est une description très détaillée des « vimanas » (appareils aérodynamiques dans la religion Hindouiste), et on lui donne une grande crédibilité dans de nombreux ouvrages et articles. On trouve parmi ceux-ci les écrits de « Kanjilal, Nathan, et Childress ». En particulier, l'ufologue indien Kanishk Nathan écrivit que le « Vaimanika-sastra » est un ancien texte Sanskrit qui décrit une technologie qui non seulement dépasse de loin la science de l'époque mais est même au-delà du cheminement de l'imagination conceptuelle et scientifique d'un ancien Indien, y compris les concepts tels que l'énergie solaire et la photographie.

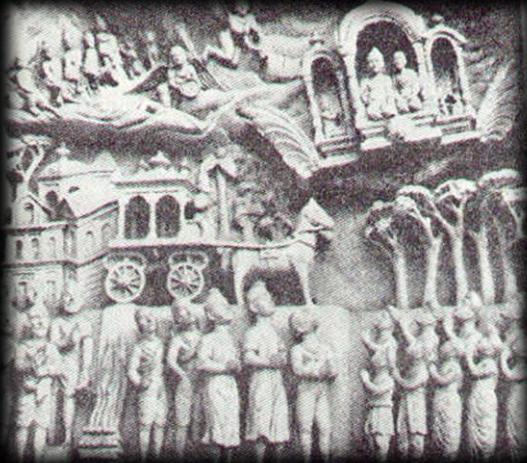


Il est effectivement vrai que ce livre contient de nombreuses idées intéressantes au sujet de la technologie aérienne. Mais il est important de noter qu'il fut écrit au début du 20ème siècle par un procédé psychique connu aujourd'hui comme le « channeling ». L'histoire derrière cela est présentée dans l'introduction de la traduction du « Vaimanika-sastra » de « G. R. Josyer ». Là est expliqué que la connaissance en Inde était habituellement transmise oralement, mais que lorsque cette tradition disparut, l'écriture sur des feuilles de palmier fut utilisée. Malheureusement, les manuscrits sur feuille de palmier ne durèrent pas très longtemps dans le climat indien, et de grandes quantités d'anciens documents écrits ont été perdus parce qu'ils n'étaient pas régulièrement recopiés.



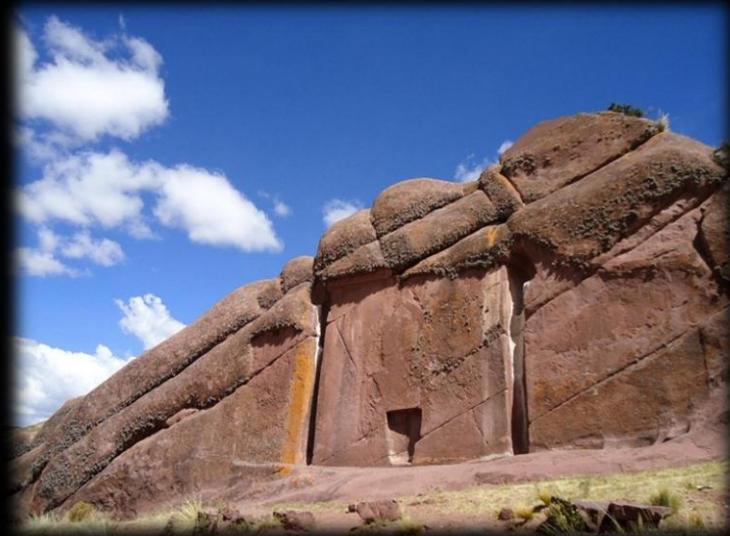
C'est certainement vrai. Mais « Josyer » en arriva à dire que les textes perdus restent enfermés dans l'éther du ciel, pour être révélés comme à la télévision à des médiums doués de perception occulte. Le médium en question fut Pandit « Subbaraya Sastry », un « walking lexicon gifted with occult perception », qui commença à dicter le « Vaimanika-sastra » à « Venkatachala Sarma » le 1er Août 1918. Le travail complet fut rédigé en livres jusqu'au 23 Août 1923. En 1923, « Subbaraya Sastry » demanda également à un dessinateur de préparer certains dessins des vimanas d'après ses instructions.

D'après « Subbaraya Sastry », le Valmanika-sastra est une section d'un vaste traité du sage Maharshi Bharadvaja intitulé Yantra-sarvasva, ou l'encyclopédie des Machines. Maharshi Bharadvaja est un ancien Risi mentionné dans le Mahabharata et d'autres travaux védiques, mais je n'ai connaissance d'aucune référence indiquant qu'il fut concerné par les machines. Le Yantra-sarvasva n'existe plus sous sa forme physique, mais est réputé exister dans le récit des récits Akashiques, où il est lu et récité par Subbarayat Sastry.



# Une porte étrange découverte au Pérou

Au Pérou, se trouve une région appelée « la Vallée des Esprits ». Dans cette vallée se trouve la très étrange porte de « Hayu Marca » à Aramu Muru, que vous pouvez contempler ci-dessous. Cette porte est taillée dans la paroi, et mesure exactement 7 mètres de haut sur 7 mètres de large. Au centre se trouve une petite alcôve de 2 mètres de haut. Et au milieu de cette "porte" se trouve une dépression circulaire. (Localisation: Rive du Lac Titicaca - Territoire Aymara).



Une légende: Un prêtre Inca du temple des 7 rayons nommé « Amaru Meru » possédait un disque d'or sacré connu comme "la clé des dieux des 7 rayons" et cacha ce disque dans les montagnes de « Hayu Marca ». Il vint par cette porte qui était surveillé par des chamanes. Il leur montra la clé et réalisa un rituel magique qui fit que la porte s'ouvrit grâce à ce disque, et toujours selon la légende, une lumière bleu émana du tunnel. « Amaru Meru » confia le disque d'or aux chamanes puis rentra dans le portail et on ne le revit jamais.

# Le mystère du Sphinx et de L'Atlantide

« En terre égyptienne, dans un lieu où l'on pénètre à partir de la patte droite du Sphinx, se trouve la « salle des archives de l'humanité ». Ces archives vont depuis le commencement des temps où l'esprit prit forme et commença à descendre sur cette Terre. Elles comportent l'histoire de toutes les nations de la Terre, l'histoire de la destruction finale de l'Atlantide, et l'histoire de la construction de la Pyramide de l'Initiation, avec les noms des individus, des lieux, avec les dates et les temps où ces archives seront à nouveau ouvertes... Car, avant le changement d'époque, (avant le passage à l'ère du Verseau) la vérité sera révélée. On retrouvera ces documents. Mais on ne pourra pénétrer dans les salles souterraines, que lorsque les temps seront révolus et que les changements auront été accomplis dans cette phase de l'existence humaine. »

Edgar Cayce - 1933

Depuis juillet 2002 un mur est construit autour du plateau des pyramides de Gizeh. Des gardes armés surveillent la zone et dirigent les touristes vers des sites rigoureusement sélectionnés par les autorités. Les ouvriers y travaillant 24/24 dans la plus grande discrétion.

Le mur dispose de fondations enterrées et consolidées par des barres en acier de 10 cm d'épaisseur. Il s'élève sur une hauteur de 4 à 7 mètres sur environ 8 kilomètres carrés et à plus d'un kilomètre des pyramides. Le plus étonnant est que ce mur englobe également des habitations qui ont été déplacées et le cimetière arabe. Le chercheur « Jim Hurtak » a même déclaré que des couloirs, des tombes et des tunnels non explorés se situaient dans cette zone.

S'agit-il vraiment de protéger les places archéologiques ou de mettre à l'abri du regard les futures découvertes dans ces tunnels encore non-explorés ?

Selon les rumeurs, en 2001, une chambre secrète aurait donc été découverte à proximité des pattes du Sphinx, mais elle aurait été classée (et serait encore) cachée à la face du monde.



Une étude réalisée par « John West » arriva à la conclusion que le corps du Sphinx était à l'origine celui d'un lion taillé 10.500 ans avant notre ère. En y regardant de plus près on remarque que la tête est vraiment disproportionnée par rapport au corps.

Il est orienté vers le point d'équinoxe où se lève le soleil le 21 mars. Or il y a 10.500 ans, le soleil se levait dans la constellation du Lion à l'équinoxe. Pour lui, ce n'est que beaucoup plus tard qu'un Pharaon fit retailler sa tête à son effigie (ce qui serait à l'origine de la disproportion actuelle du monument). D'après les traces d'érosions encore visibles, le Sphinx aurait également subi le déluge 10.500 ans avant notre ère (Par contre pour certains géologues, l'érosion importante du corps viendrait du fait qu'il soit taillé dans une couche de calcaire plus friable que celle constituant la tête. Cet argument n'explique pas, par contre, la disproportion évidente entre la tête et le corps mis à part la théorie selon laquelle la tête du Sphinx aurait été retaillée).

Le même déluge qui engloutit l'Atlantide (date que Platon évoqua également pour la disparition de ce continent). En 1933, « Edgar Cayce » (« Les mystères de l'Atlantide revisitée ») avait donné une vision médiumnique du site de Gizeh. Selon lui, à proximité du Sphinx, une salle d'archive secrète renfermait l'histoire de toute l'humanité. Il ajouta qu'une colonie rescapée de l'Atlantide édifia en Egypte les bases d'une nouvelle civilisation avec l'aide d'une civilisation issue d'Orion.

Platon (428-347 avant JC) fut certes le premier, mais non le dernier, à parler de l'Atlantide: Dans le « Timée ». Il situe la fin tragique de l'Atlantide dans les années 9 500 avant JC. Selon l'histoire raconte que Solon, en voyage à Saïs, en Egypte, interrogea un prêtre sur l'antiquité, celui-ci lui dit que, jadis, il y avait : " .....une immense puissance qui marchait insolemment sur l'Europe et l'Asie tout entières, venant d'un autre monde situé dans l'océan Atlantique. " On pouvait alors traverser cet Océan; car il s'y trouvait une île devant ce détroit que vous appelez, dites-vous, les colonnes d'Héraclês.

« Cette île était plus grande que la Libye et l'Asie réunies. De cette île on pouvait passer à d'autres îles et de celles-ci gagner tout le continent qui s'étend en face d'elles bordant cette véritable mer. »

« Car tout ce qui est en dessous du détroit dont nous parlons, cela ressemble à un port dont l'entrée est étroite, tandis que ce qui est au-delà, forme une véritable mer et que la terre qui l'entoure a vraiment tous les titres pour être appelée continent. Or dans cette île Atlantide, des rois avaient formé une grande et admirable puissance, qui étendait sa domination sur l'île entière et sur beaucoup d'autres îles et quelques parties du continent. En outre, ils étaient maîtres de la Libye jusqu'à l'Égypte, et de l'Europe jusqu'à la Tyrhénie... « Mais dans le temps qui suivit, il y eut des tremblements de terre et des inondations extraordinaires, et, dans l'espace d'un seul jour et d'une seule nuit néfastes, tout ce que vous aviez de combattants fut englouti d'un seul coup dans la terre, et l'île Atlantide, s'étant abîmée dans la mer, disparut de même. »

Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, cette mer-là est impraticable et inexplorable, la navigation étant gênée par les bas-fonds vaseux que l'île a formés en s'affaissant....." Dans le « Critias », Platon reprend, pour compléter le récit ébauché dans le Timée. " ... Nous avons déjà dit, au sujet du tirage au sort que firent les dieux, qu'ils partagèrent toute la terre en lots plus ou moins grands suivant les pays et qu'ils établirent en leur honneur des temples et des sacrifices. »

C'est ainsi que Poséidon, ayant eu en partage l'île d'Atlantide, installa ses enfants qu'il avait eus d'une femme mortelle. Du côté de la mer, s'étendait, une plaine qui passe pour avoir été la plus belle de toutes les plaines et fertile par excellence. Vers le centre de cette plaine, à une distance d'environ cinquante stades, on voyait une montagne qui était partout de médiocre altitude.

Sur cette montagne habitait un de ces hommes qui, à l'origine, étaient, en ce pays, nés de la terre. Il s'appelait Evénor et vivait avec une femme du nom de Leucippe. Ils engendrèrent une fille unique, Clito, qui venait d'atteindre l'âge nubile. Quand son père et sa mère moururent, Poséidon, s'en étant épris, s'unit à elle ... "...Lui-même embellit l'île centrale, chose aisée pour un dieu. Il fit jaillir du sol deux sources d'eau, l'une chaude et l'autre froide, et fit produire à la terre des aliments variés et abondants. Il engendra cinq couples de jumeau, les éleva, et, ayant partagé l'île entière de l'Atlantide en dix portions, il attribua au premier né, le plus vieux, la demeure de sa mère et le lot de terre alentour, qui était le plus vaste et le meilleur; il l'établit roi sur tous ses frères et, de ceux-ci, fit des souverains, en donnant à chacun d'eux un grand nombre d'hommes à gouverner et un vaste territoire. Il leur donna des noms à tous. Le plus vieux, le roi, reçut le nom qui sert à désigner l'île entière et la mer qu'on appelle Atlantique, parce que le premier roi du pays à cette époque portait le nom d'Atlas.



Tous ces fils de Poséïdon et leurs descendants habitèrent ce pays pendant de longues générations.... "

...Et voilà comment tout était disposé autour du palais des rois : " Quand on avait traversé les trois ports extérieurs, on trouvait un mur circulaire commençant à la mer et partout distant de cinquante stades de la plus grande enceinte et de son port. Ce mur venait fermer au même point l'entrée du canal du côté de la mer.... "

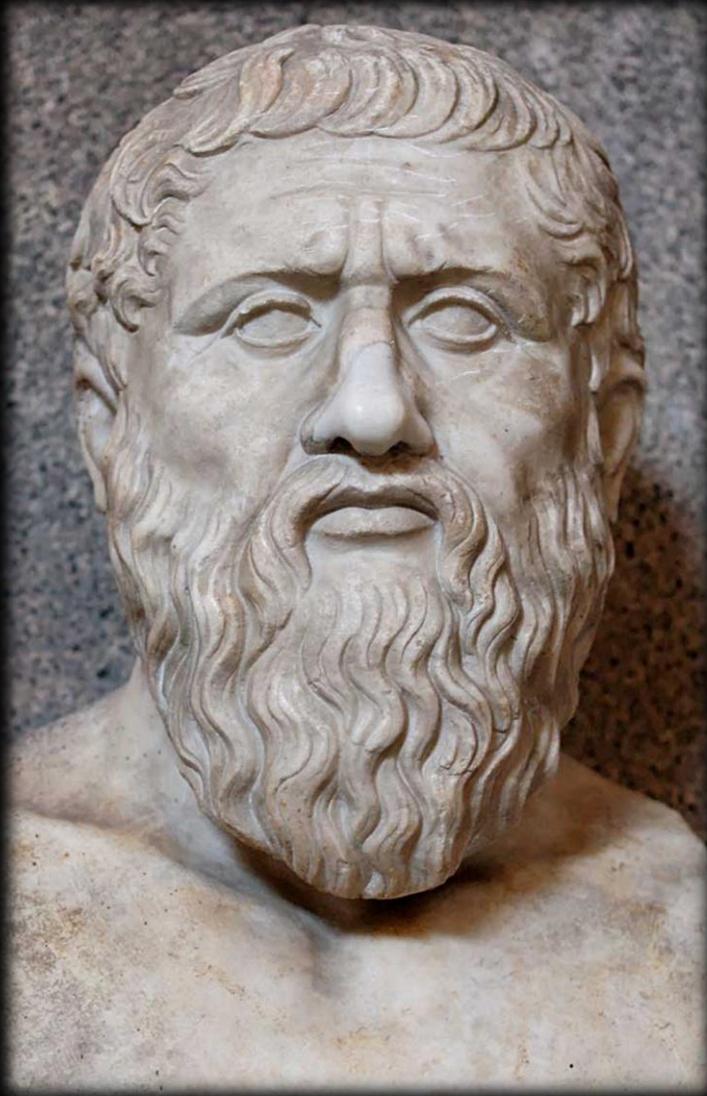
...Pendant de nombreuses générations, tant que la nature du dieu se fit sentir suffisamment en eux, ils obéirent aux lois et restèrent attachés au principe divin auquel ils étaient apparentés. Ils n'avaient que des pensées vraies et grandes en tout point. Ils se comportaient avec douceur et sagesse en face de tous les hasards de la vie et à l'égard des uns et des autres.

Ils n'étaient pas enivrés par les plaisirs de la richesse et, toujours maîtres d'eux-mêmes, ils ne s'écartaient pas de leur devoir.

Tempérants comme ils étaient, ils voyaient nettement que tous ces biens aussi s'accroissaient par l'affection mutuelle unie à la vertu, et que, si on s'y attache et les honore, ils périssent eux-mêmes et la vertu avec eux.

Mais quand la portion divine qui était en eux s'altéra par son fréquent mélange avec un élément mortel considérable et que le caractère humain prédomina, incapables dès lors de supporter la prospérité, ils se conduisirent indécemment, et à ceux qui savent voir, ils apparurent laids, parce qu'ils perdaient les plus beaux de leurs biens les plus précieux, tandis que ceux qui ne savent pas discerner ce qu'est la vraie vie heureuse les trouvaient justement alors parfaitement beaux et heureux, tout infectés qu'ils étaient d'injustes convoitises et de l'orgueil de dominer.

Alors le dieu des dieux, Zeus, qui règne suivant les lois et qui peut discerner ces sortes de choses, s'apercevant du malheureux état d'une race qui avait été vertueuse, résolut de les châtier pour les rendre plus modérés et plus sages.



*Buste de Platon*

Platon (ou Plátôn, en Grec : Πλάτων "large") est un philosophe et mathématicien Grec qui naît à Athènes en 427 et qui meurt en 346 av J.C. Platon voit le jour sous l'archontat d'Aminias à Athènes dans le dème de « Collytos », pendant la Guerre du Péloponnèse (431 à -404).

Nébuleuse d'Orion.





La Science n'est que le contraire de l'inexplicable, l'inconnu. Le paranormal est donc un terme utilisé pour qualifier un ensemble de phénomènes dont les causes ou mécanismes ne sont apparemment pas explicables par des lois scientifiques établies. Le préfixe « para » désignant quelque chose qui est à côté de la norme, la norme étant ici le consensus scientifique d'une époque. Un phénomène est qualifié de paranormal lorsqu'il ne peut être expliqué par les lois naturelles connues, laissant ainsi le champ libre à de nouvelles recherches empiriques, à des interprétations, à des suppositions et à l'imaginaire donc la théorie.